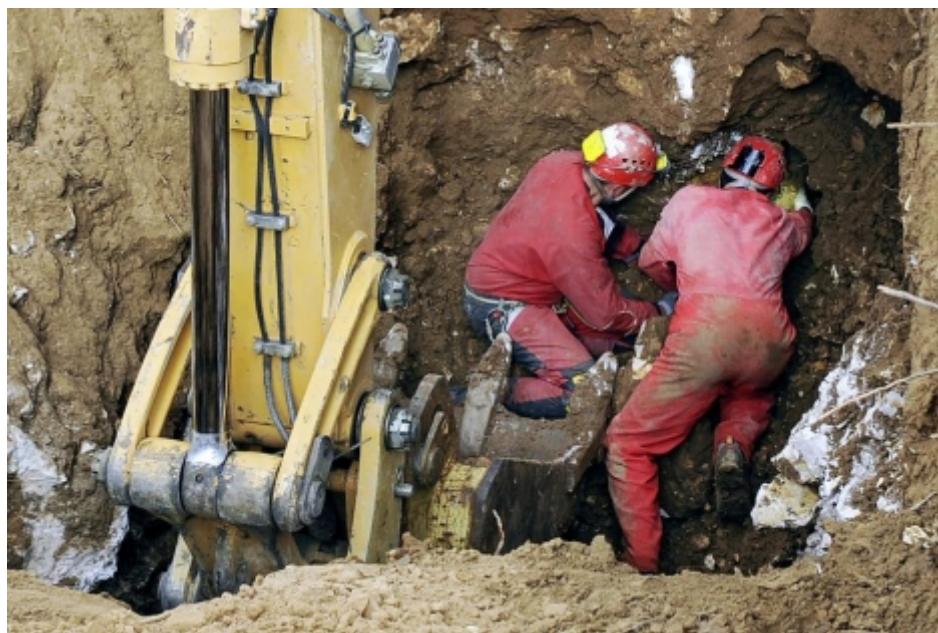


Eric Establie / Les actions de Sauvetage

<http://www.24heures.ch/actu/monde/suisses-sauvetage-speléo-blocke-ardeche-2010-10-06>

Deux Suisses au secours du spéléo bloqué en Ardèche

SAUVETAGE | Ce matin, c'est l'Argovien Pedro Balordi qui va remonter le goulet que le spéléologue averti Eric Establie a emprunté, jusqu'à l'éboulis qui l'empêche de remonter. Pour vérifier s'il n'y aurait pas «une porte».



© edipresse | Par la grotte inondée ou par une faille, les intervenants ont bon espoir de rejoindre le prisonnier de l'aven. Ici, deux sauveteurs suisses.

OLIVIER BOT | 07.10.2010 | 00:02

«Ici, il n'y a que des pointures. Des plongeurs comme eux, il y en a une dizaine en Europe.» A quelques centaines de mètres des réseaux souterrains de la Dragonnière, l'équipe suisse de plongée souterraine est sur le pied de guerre. Ce matin, deux d'entre eux vont remonter les galeries inondées sur plus d'un kilomètre jusqu'à l'éboulis qui a empêché le spéléologue français Eric Establie de remonter en surface.

Depuis dimanche, il est prisonnier sous terre dans cet aven ardéchois. Au bivouac de Gaud, au bout d'un étroit chemin bétonné qui descend raide dans l'impressionnant défilé des gorges de l'Ardèche, tout le monde a bon espoir de le sortir de là. L'équipe des plongeurs suisses arrivée mardi et le Secours spéléo italien ont établi leur camp au bord de la rivière.

Préparatifs minutieux

Sous de grandes tentes collectives, les combinaisons de plongée et les longues palmes terreuses séchent près des lits de camp. Dans un coin, l'Italien Luigi Casati, 46 ans et l'Argovien, Pedro Balordi, 47 ans, vérifient leur matériel. Pas une manette de bouteille, pas un embout de recycleur de gaz – qui leur autorise huit heures d'autonomie – qui ne soit testé.

Ce matin, vers 10 h, ils vont effectuer une mission de reconnaissance des plus difficiles. «Hier, on s'est organisés entre nous, on a préparé l'expédition», explique Luigi. «Notre mission, c'est de vérifier ce que l'équipe anglaise a observé mardi», précise Pedro Balordi, «tenter de trouver un passage qu'ils n'auraient pas vu».

Ce sont les Anglais qui ont retrouvé mardi le propulseur du Français, «positionné intentionnellement pour nous transmettre ce signal: je suis par là», raconte Eric Zipper, le conseil technique national du Spéléo secours français. Depuis, l'optimisme anime les quelques dizaines d'hommes mobilisés par ce sauvetage.

Eric Establie, qui était venu faire un relevé topographique des réseaux de la source de la Dragonnière, est un expert reconnu dans sa spécialité. Eric Zipper et les plongeurs suisses pensent qu'il a réussi à rejoindre un peu plus profond une zone exondée pour disposer d'une poche d'air.

Conditions extrêmes

«La longueur et la profondeur de la galerie noyée font que les conditions de plongée sont très difficiles. Sur plus de mille mètres de boyaux en yo-yo avec des siphons, les plongeurs auront une visibilité de 50 cm à peine et plusieurs paliers de décompression. Notre souci premier est d'assurer la sécurité des équipes de secours», détaille posément Eric Zipper. «Les difficultés que nous allons rencontrer sont extrêmes», reconnaissent Luigi Casati, Pedro Balordi et l'Argovien Hans Meier, 36 ans, qui ne plongera pas ce matin.

Pas ordinaire, même pour des expérimentés

«La visibilité est de 50 cm environ. La galerie s'est en partie effondrée et l'endroit est dangereux», avouent à deux voix Luigi et Pedro. Mais tous deux n'en sont pas à leur première expédition. Il y a deux ou trois ans, ils ont effectué une mission dans le Tessin pour retrouver un plongeur noyé. Ils sont aussi intervenus en Grèce. Luigi plonge depuis 1978, Pedro depuis 1983.

Ce matin, ce ne sera cependant pas ordinaire. A 20 kilomètres de là, par une route en lacets sur le plateau de Labastide-de-Virac, au milieu d'une vigne, un tractopelle et un brise-roche ont dégagé hier la couche de terre qui doit permettre de trouver une faille. Celle qui pourrait aussi permettre de sauver Eric Establie.

«Quand il est inondé, ce terrain se vide en une heure ou deux. On sait qu'il y a une faille qui descend jusqu'à la rivière souterraine qui sort à la Dragonnière, une cheminée par laquelle des spéléos pourraient descendre et rejoindre le captif des entrailles. Mais où passe l'eau, l'homme ne passe pas forcément», ajoute Eric Zipper. «Un chaos de blocs nous empêchera peut-être d'entrer. Il faut trouver une porte.»

Par la grotte ou par la faille, les sauveteurs ont bon espoir de rejoindre le prisonnier de l'aven. Les caméras des télévisions et les objectifs des photographes sont à l'affût du moindre signe d'agitation qui pourrait annoncer une bonne nouvelle. Ce ne sera vraisemblablement pas pour aujourd'hui

<http://www.leprogres.fr/fr/france-monde/article/3927682/Speleologue-de-l-Ardèche-l-operation-dernière-chance.html>

Spéléologue de l'Ardèche : l'opération dernière chance
publié le 07.10.2010 04h00

La terre, plutôt que l'eau : c'est la décision qui a été prise hier matin pour venir en aide à Eric Establie, ce spéléologue qui n'est pas remonté dimanche de sa plongée dans la source de la Dragonnière de Gaud, au cœur des gorges de l'Ardèche. Les recherches menées par des plongeurs spéléologues britanniques mardi soir ont débouché sur la découverte - au bout de 780 mètres dans cette rivière souterraine complètement sous les eaux - d'un éboulis. Posé sur l'éboulis, le propulseur d'Eric Establie, qui lui permet d'avancer sans palmer. Impossible d'aller plus loin, mais l'espoir, la certitude pour ces spéléologues habitués à l'extrême, qu'il est derrière, et bien vivant. Qu'il a laissé son propulseur dans le seul but de donner un indice à ses sauveteurs.

La prochaine partie se passe donc en surface, à un kilomètre environ des gorges. Au lieu-dit «Le puits de Ronze », sur la propriété du maire de Labastide-de-Virac, Jacques Marron, il y a un trou au milieu des vignes. On raconte qu'à l'époque où il y avait des pommiers, les pommes tombaient par là et se retrouvaient dans l'Ardèche. C'est la preuve qu'il existe des failles dans la roche, creusées par l'érosion du calcaire, qui débouchent dans la Dragonnière de Gaud. Hier matin, les spéléologues ont donc commencé à enlever la terre qui s'est déposée dessus, puis ils ont attaqué la roche-mère au brise-

roches. Ils ne vont pas creuser: il y a 180 mètres de rochers entre eux et la rivière souterraine, ils vont seulement profiter des failles et agrandir le trou, afin de permettre à des spéléologues de descendre. Le problème : ils avancent au rythme d'un mètre par heure.

Ce qui pourrait donc prendre huit jours pour l'atteindre.



Les sauveteurs veulent passer par une faille dans la roche. L'opération de secours pourrait prendre huit jours pour retrouver Eric Establie qui pourrait être réfugié dans une poche d'air

Arrivés en bas, les secouristes devraient se retrouver au-delà des 1040 mètres, là où le siphon remonte et où il pourrait y avoir une poche d'air ayant permis à Eric Establie de respirer en les attendant.

Mais personne ne le sait, car personne n'y est jamais allé. Un espoir mince, donc, mais auquel tous les sauveteurs essaient de s'accrocher. «S'il est vivant, il n'a pas froid avec ses vêtements de plongée, il a de l'eau, il peut respirer normalement avec l'air ambiant. On sait qu'il peut tenir sans nourriture plusieurs jours. «Il lui faudra en tout cas être patient». Du côté de la rivière, des plongeurs suisses s'immergeront vers 8 heures ce matin, afin d'inspecter à nouveau l'éboulement et de vérifier qu'il n'y a rien, ou personne, derrière.

Internetseite von SSSuisse / Abfolge der Ereignisse

http://www.speleosecours.ch/cgi-bin/news_de.cgi?page=532578892.381029

Sonntag, 3. Oktober, 2010 – 21:30

Der Spéléo Secours Français wurde alarmiert wegen einer grossen Verspätung eines Tauchers, der mit einer Gruppe von Höhlentauchern an der Erforschung der Dragonnière de Gaud auf dem Gemeindegebiet von Labastide de Virac in der Ardèche beteiligt ist.

Nachdem sie heute Morgen um 9:30 abgetaucht sind, ist einer von ihnen zum aktuellen Zeitpunkt noch nicht zurückgekehrt. Er war mit einem doppelten Kreislaufgerät (double recycleurs) und einem Scooter ausgerüstet zum Ende des Siphons aufgebrochen. Um ca. 19:30 wurde von seinen Teamkollegen ein Erkundungs-Tauchgang bis zur Dekompressionsstelle durchgeführt, ohne Erfolg. Die Höhlenrettung wurde um 21 Uhr vom diensthabenden Unterpräfekten alarmiert. Zwei Taucher des Spéléo Secours Français werden um 22:30 vor Ort eintreffen und einen neuen Erkundungs-Tauchgang bis zur Dekompressionsstelle machen.

Dienstag, 5 Oktober 2010 - 9:00

Die Taucher aus England und der Schweiz sind heute Morgen um 5:30 vor Ort eingetroffen und

ruhen sich nach einem ersten Briefing zur Planung der weiteren Operationen des Tages aus. Die nächsten Tauchgänge sind für heute Nachmittag gegen 15:00 geplant, mit einem ersten Team bestehend aus zwei englischen Tauchern mit einer erwarteten Dauer von 5 bis 7 Stunden. Ein zweites Team aus Schweizer Tauchern steht ab 16 Uhr bereit für einen Einsatz, falls dies nötig ist. Diese Teams nehmen Material zum Aufwärmen und für Erste Hilfe mit.

Montag 4. Oktober 2010 - 12:00

Parallel zur Vorbereitung der für heute Nachmittag geplanten Erkundung durch Taucher des Spéléo Secours Français kommen zusätzlich zwei Höhlentauchspezialisten (techniciens référent en spéléo plongée TRSP) und ein Nationaler Technikberater (conseiller technique national CTN) des Spéléo Secours Français zur Unterstützung der lokalen Einsatzgruppe.

Dank dem seit dieser Nacht laufenden Aufgebot von Tauchspezialisten aus ganz Europa, die in der Lage sind, unter den gegebenen Bedingungen einzugreifen, stehen zusätzlich zu einem Team aus Marseille qualifizierte Taucher aus der Schweiz und England bereit für einen Einsatz innerhalb weniger Stunden, sobald die Präfekturen grünes Licht geben.

Montag 4. Oktober 2010 – 18:30

26 Retter des Spéléo Secours Français sind derzeit vor Ort.

Da die über der Ardèche erwarteten Niederschläge noch keine Auswirkungen auf die Tauchbedingungen in der Höhle hatten, befinden sich derzeit 3 Höhlentaucher auf einem Erkundungs-Tauchgang und bereiten den Tauchgang von morgen vor.

Dienstag, 5 Oktober 2010 - 15.30 Uhr

Die beiden Englischen Taucher werden derzeit ausgerüstet. Für diesen langen und schwierigen Tauchgang ist eine sehr sorgfältige Vorbereitung notwendig, deshalb diese Verspätung gegenüber dem ursprünglichen Zeitplan.

Beide Taucher haben Erste-Hilfe-Material bei sich und ein Höhlenfunksystem (Nicola, http://www.speleo-secours-francais.com/index.php?option=com_content&view=article&id=71:tps-le-systeme-nicola&catid=35&Itemid=101) wurde im Siphontopf und an der Oberfläche oberhalb des bekannten Endes des Siphons installiert, um mit den Tauchern kommunizieren zu können, wenn sie eine Auftauchstelle erreichen. Der Aufbruch ist für etwa 16 Uhr vorgesehen.

Inzwischen bereitet sich auch das Schweizer Taucher-Team vor, um bei Bedarf möglichst schnell einsatzbereit zu sein. Ein Team mit italienischen Tauchern ist seit dem späteren Vormittag vor Ort. Der Tauchgang kann zwischen 5 und 9 Stunden dauern. Dies ist so weil der Siphon nur bis 1040 Meter nach dem Eingang vermessen worden ist und, falls sich dahinter eine Auftauchstelle befindet, vor dem Rückweg mindestens 2 Stunden Wartezeit erforderlich wären.

Mittwoch 6 Oktober, 2010 - 4:00

Das britische Taucher-Team ist bis 780 Meter nach dem Eingang gekommen. Dort ist der Gang, der in diesem Bereich abtaucht, nach einem Erdrutsch mit Kies verstopft.

Der Reserve-Scooter des vermissten Tauchers wurde eingeklemmt in Richtung Ausgang gefunden. Die verschiedenen Indizien führen zu der Annahme, dass der Taucher, nachdem er vergeblich zu graben versucht hat, um durch diese Engstelle zurück zu gelangen, dieses Material ganz bewusst an diesem Ort sichtbar zurückgelassen hat, um anzusehen, dass er das Hindernis nicht überwinden konnte, aber am Leben ist und dahinter eine Auftauchstelle gefunden hat, wo er Zuflucht nehmen wollte.

Nach Analyse dieser Nacht ist diese Engstelle für Taucher nicht überwindbar und es besteht auch keine Möglichkeit sie auszugraben. Es soll aber am Donnerstag, nachdem das Wasser wieder etwas klarer geworden ist, eine zweite Überprüfung mit einem neuen Team durchgeführt werden.

Ein vermuteter oberer Eingang durch einen total verschütteten Schacht oben auf der Ebene soll heute überprüft werden, mit Hilfe von Baumaschinen des Tiefbaus.

Mittwoch 6 Oktober, 2010 - 12:30

Die Suchaktion an der Oberfläche auf dem Plateau oberhalb der Höhle hat heute Morgen um 8:30 Uhr begonnen. Mit einem kleinen Bagger wurde die richtige Positionierung für die Suchaktion überprüft. Mit einem grossen Bagger wurde die Grabung anschliessend bis auf den festen Fels fortgesetzt. Wir müssen nun die Art und Ausrichtung des geologischen Bruchs überprüfen. Ein Grabungs-Team des Spéléo Secours Français arbeitet derzeit am Grund des Baggerlochs. Unterdessen erkundet ein Team von Höhlenforschern in einer nahe gelegenen Höhle eine mögliche Verbindung zur Dragonnière, die aufgrund des Luftzugs oben in einem noch unerforschten Schlot vermutet wird.

Heute Nachmittag werden die Vorbereitungen für den geplanten Tauchgang der zwei Schweizer Taucher von morgen früh gemacht. Dabei werden Tauchflaschen im Siphon deponiert und das gestern deponierte Material kontrolliert.

Mittwoch 6 Oktober, 2010 – 23:00 Uhr

Die Arbeiten zum Deponieren von Tauchflaschen in der Höhle wurden heute Abend um 20 Uhr beendet.

Morgen früh wird sich ein weiteres Team von Tauchern zu dem Punkt bei 780 Metern begeben, wo sich die vom vorangehenden Team lokalisierte Engstelle befindet. Diese Taucher sollen genau beurteilen, wie stabil diese Kiesansammlung und wie gross die verbleibende Öffnung gegen den hinteren Teil der Höhle ist. Ihre Aufgabe umfasst auch eine gründliche Erkundung rund um diesen Ort, um festzustellen, ob es einen Nebengang gibt, der eventuell hinter die Engstelle führt.

Für diese Nacht werden die heute an der Oberfläche begonnenen Arbeiten gestoppt. Bisher konnte ein Schacht ausgehoben werden, auf dessen Grund an diesem Nachmittag Grab-Equipen des Spéléo Secours Français gearbeitet haben. Es braucht nun etwas Zeit, damit dieser mit dem Bagger ausgehobene Schacht, in dem es für die weiteren Arbeiten im Moment zu gefährlich wird, durch ein Privatunternehmen fachgerecht abgestützt und die Umgebung stabilisiert werden kann.

20 Angehörige des Spéléo Secours Français waren heute im Einsatz.